

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Un grand festival pour les petits

Sylvie Bellemare

Volume 21, numéro 2, automne 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12392ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bellemare, S. (1998). Un grand festival pour les petits. *Lurelu*, 21(2), 45–47.

Un grand festival pour les petits

Sylvie Bellemare

À tous les deux ans Montréal devient, pendant une dizaine de jours, la capitale du théâtre jeunes publics. En effet, Les coups de théâtre, tenus cette année du 28 mai au 7 juin, ont permis aux jeunes de tous âges d'assister à des productions venues de Belgique, d'Italie, d'Allemagne, du Pérou, de France, d'Israël, de Suisse, des Pays-Bas, du Canada et du Québec. Une occasion unique de voir ce qui se fait ailleurs en théâtre jeunes publics, de comprendre le regard que les créateurs de par le monde portent sur les jeunes. C'est aussi une occasion de croiser ce qui se fait ici et ailleurs, de mettre en relief les éléments qui composent les créations venues de différents pays.

Pour sa cinquième édition, le festival Les coups de théâtre a réuni vingt-quatre productions, ce qui en fait la plus importante édition à ce jour. Ce festival est aussi un lieu de rencontres artistiques, d'échanges et d'innovations qui témoigne éloquentement de l'effervescence de la création internationale.

C'est dans une atmosphère de fête que les groupes scolaires et le grand public ont pu apprécier ces spectacles. Je vous présente ici les quelques productions auxquelles j'ai assisté.

Des pas dans la nuit

La compagnie de théâtre de la Communauté flamande de Belgique, Speeltheater (Gent), explore un genre peu commun au théâtre, l'intrigue policière. La nuit de la Saint-Sylvestre, un agent de police et une commissaire reçoivent la nouvelle de la mort d'une femme, décédée dans son appartement. S'agit-il encore une fois de «l'homme du dimanche», celui qui, depuis neuf semaines, a assassiné huit personnes? La commissaire et l'agent mènent l'enquête. Lentement, ils recueillent les indices qui les mèneront vers le coupable. Cette production, inspirée d'un polar de Georges Simenon, *Sept petites croix dans un carnet*, est une adaptation d'Eva Bal et de Vincent Bal. Eva Bal, qui signe aussi la mise en scène, a intégré la vidéo au récit. L'intrigue, qu'interprètent trois comédiens sur scène, se déroule autant sous nos yeux que sur l'écran. Les scènes présentées sur l'écran offrent des indices pour le spectateur qui tente, comme les policiers, d'éclaircir cette énigme. Un moment de théâtre palpitant et une intégration de la vidéo sensible et efficace.

Louis, l'enfant de la nuit

Cette création de la compagnie Ambulo/Train Théâtre (Jérusalem) est pour nous une rare chance de voir une production d'Israël. Ce théâtre d'ombres, réalisé à partir d'objets fort simples, met en scène une seule manipulatrice. Avec un léger accent, celle-ci raconte l'histoire de Louis, un enfant qui vit dans un village de France et qui, à trois ans, devient aveugle. Louis veut apprendre, apprendre tout, mais surtout à lire et à écrire. Grâce à son intelligence et à son acharnement au travail, il y parviendra. Vous ai-je dit son nom? Braille, Louis Braille. C'est donc l'histoire vécue de Louis Braille que Patricia O'Donovan a conçue, mise en scène et jouée devant nous. La magie du théâtre d'ombres, c'est de voir les manipulations, d'en apprécier la précision et de se laisser absorber par l'histoire racontée. Avec tendresse et délicatesse, la manipulatrice crée un univers feutré dans lequel domine le touché et l'ouïe.

Tome III

Il y a deux ans, cette compagnie des Pays-Bas remportait le Z'Bing d'Or, soit le titre de la meilleure production présentée aux Coups de théâtre pour les deux premiers volets d'une trilogie sur Tom et Paula, *Tempête* et *Venise*. Lors de cette dernière édition, la compagnie Stella den Haag, de La Haye, a bouclé la série avec *Tome III*, où Tom et Paula, toujours amoureux, ont maintenant quatorze ans. Le goût de l'aventure les attire toujours et Tom convainc Paula de partir dans l'avion qu'il a découvert. Ce voyage les amène dans le désert et leur fait vivre de grandes aventures. Le décor est très simple : deux chaises et une table sur laquelle repose une télévision. L'auteur et metteur en scène Hans van den Boom fait jouer ses comédiens sur scène en interaction avec la télévision. Ils entrent et sortent de la télévision, jouent avec les personnages filmés et, grâce à ce qu'on y voit, nous entraînent dans divers lieux. La présence des comédiens, leur accent, les chansons qu'ils interprètent spontanément, la bande sonore, le passage du rêve à la réalité, tout fait de ce spectacle un moment de pur ravissement.

Mathieu trop court, François trop long

Cette coproduction des Coups de théâtre, du Centre national des Arts d'Ottawa et de la compagnie Jacinthe Potvin Création-théâtre



Des pas dans la nuit



Louis, l'enfant de la nuit



Tome III



Mathieu trop court, François trop long



Monsieur L'Inventeur



Mademoiselle Lilas



L'Ogrelet

(photo: Yves Dubé)

présente le très beau texte du jeune dramaturge Jean-Rock Gaudreault. Pour Mathieu trop court, la vie ne tient qu'à un fil. Pour François trop long, elle a perdu ses repères familiaux. Lentement, à petites touches et à mots découverts, ils arrivent à se connaître, à se découvrir l'un l'autre. Pour Mathieu atteint de la « maladie de l'heure », la mort est une question de jours; pour François, qui vient de déménager, l'adaptation à sa nouvelle vie est une affaire de temps. Ils partageront cette amitié, courte et intense, qui leur donnera le courage de vivre leur destin. Le texte de Gaudreault est juste et touchant. Jacinthe Potvin a fait une mise en scène qui sait retenir l'essentiel du texte et l'attention des spectateurs.

Monsieur Bach! Monsieur Bach!

Eva Bal, celle qui signe *Des pas dans la nuit*, présente un autre spectacle en coproduction avec Les coups de théâtre, le Speeltheater de la Communauté flamande de Belgique, le Centre national des Arts d'Ottawa et en collaboration avec le Neetherland Teater des Pays-Bas et le Vlams Institut de la Communauté flamande de Belgique. Eva Bal s'est inspirée des *Variations Goldberg* que Bach a composé pour un insomniaque chronique et a réuni sur scène un pianiste, une comédienne et un chorégraphe pour unir harmonieusement musique, danse et théâtre. Sébastien ne peut pas dormir. Il appelle son amie Amalia qui, aidée d'un pianiste, tente de le faire dormir. Tantôt jouées, tantôt dansées, tantôt les deux à la fois, les scènes s'emballent, se déposent, puis repartent de plus belle. Un spectacle agréable à regarder et à écouter offert par une équipe de créateurs qui ont rendu possible cette rencontre des cultures québécoise et flamande.

Les Papas

Ce spectacle coproduit par le Théâtre de Galafronie de Belgique et le Théâtre de Quartier de Montréal, Jean Debefve et Louis-Dominique Lavigne le préparent depuis quelques années. L'idée est belle : deux papas sont invités à parler de leur métier de père. Lance, le père de Lancelot, est passé de chevalier à agent d'assurances; Merlin, le père de Merlinot, est un magicien qui persiste à croire à la magie des rêves. C'est

cette croyance qu'ils tentent de transmettre à leurs fils. Partis à leur recherche, ils doivent eux-mêmes se replonger dans leur passé rempli de chevalier, de princesse, de magicien, de dragon et de sorcière. Le spectateur sent la complicité qui unit les deux créateurs qui se sont lancés dans la folle aventure d'écrire à deux une histoire de vie qui se transmet de père en fils, de père en fille. De la réalité terre à terre de la vie d'agent d'assurances à la folie du rêve, il n'y a qu'un pas que nos deux complices franchissent allégrement.

Petit cirque, les petits toros

Ce spectacle, venu de France, met en scène Damien Bouvet, de la compagnie Vox-Off de Paris, un homme-orchestre qui sait, à partir d'un rien, inventer tout un univers. Dans un premier temps, *Les petits toros* présentent un matador sur son déclin. Damien Bouvet installe son arène et ses personnages. Son pied droit devient matador, et son pied gauche, taureau. Ils livrent sous nos yeux une véritable corrida, et notre homme interprète aussi la foule qui applaudit et divers éléments sonores. Dans *Petit cirque*, il arrive couvert d'objets hétéroclites et nous transporte dans un cirque. Un tire-bouchon devient un funambule; un gant de caoutchouc, une otarie; un gant de laine, un éléphant; une casserole, sa piste, etc. Un virtuose qui a, par son imagination et son inventivité, fasciné petits et grands.

Les Zurbains

Le Théâtre le Clou et le Théâtre Denise-Pelletier coprésentaient cette production qui unit, dans un même spectacle, des textes d'auteurs professionnels et d'étudiants du secondaire. Le Clou s'est inspiré du concept des *Contes urbains* de la compagnie Orbi et Urbi, qui renouvelle l'art traditionnel du conte et du conteur. Quatre comédiens défendent donc des textes qui parlent des secrets, des peurs, des désirs des jeunes. Les problèmes d'amour, d'amitié, de solitude, les grandes questions sur la vie et sur la mort sont racontés dans ces récits insolites. De ce mélange de genres et de tons, le metteur en scène Benoît Vermeulen a su créer un spectacle qui fait découvrir ce que les jeunes ont dans la tête et dans les tripes.



Programmation
familiale
1988-1999

La Maison Théâtre

Place St-Jacques
à l'intersection avec
rue Lacombe et à gauche

Le Carrousel
5141 285-7211

Une saison bien remplie à la Maison Théâtre

Du théâtre jeunes publics, il y en a à longueur d'année un peu partout au Québec. Les compagnies d'ici et d'ailleurs partent en tournée et les salles de spectacles offrent des productions pour les enfants de tous les âges.

À Montréal, la Maison Théâtre dévoilait, le 25 mai dernier, sa saison 1998-1999. À l'affiche pour l'année à venir, plusieurs créations du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, d'Italie et de Belgique.

L'illusion, Théâtre de marionnettes, ouvre la saison avec *La Ballade du plombier*, un texte de Claire Voisard, avec Petr Baran et Diane Choquette, présenté du 2 au 18 octobre 1998. Une histoire où l'imagination d'un plombier déborde et entraîne les petits dans de loufoques aventures. L'illusion, Théâtre de Marionnettes, présente différentes techniques marionnettiques de théâtre noir, de théâtre d'ombres et de théâtre d'eau. De quatre à huit ans.

Du 21 octobre au 8 novembre 1998, Le Carrousel propose *L'Ogrelet*, un texte de Suzanne Lebeau dans une mise en scène de Gervais Gaudreault. Un enfant ogre tente d'échapper à son terrible destin. Un conte fantastique qui sonde les profondeurs du cœur. De six à dix ans.

Du 11 au 22 novembre 1998, c'est au tour du Théâtre de la Vieille 17 d'Ottawa et du Théâtre populaire d'Acadie de présenter *Mentire* de Louis-Dominique Lavigne et de Robert Bellefeuille. Dans cette histoire, tout n'est que mensonge. Seul Tartaglia est incapable de mentir. Inspiré de la *commedia dell'arte*, ce spectacle de jeu masqué allie plaisir du jeu et plaisir des mots. De huit à douze ans.

Le Théâtre des Confettis, de Québec, boucle l'année 1998 avec *Un éléphant dans le cœur*, de Jean-Frédéric Messier, présenté du 2 au 20 décembre. Cette création, une histoire farfelue de célibataire endurci, propose une explosion de couleurs et de musique animée par l'exubérance de la bande dessinée. De six à dix ans.

L'année 1999 s'ouvre sur la nouvelle création du Théâtre de l'Avant-Pays, *Le Petit bon à rien*, un texte de Joël da Silva, à l'affiche du 10 au 28 février. Aurélien, le petit bon à rien, devenu orphelin, découvre un vieux théâtre abandonné. Cette découverte lui permettra de faire sa place dans la cité. De quatre à huit ans.

Du 3 au 21 mars, l'Arrière Scène présente la dernière création de Serge Marois, *Le jardin*

des songes. Alex a six ans et a peur qu'on ait oublié son anniversaire. Il s'invente des histoires dans lesquelles les membres de sa famille deviennent divers personnages. Un spectacle imprégné du regard lucide des enfants. De cinq à neuf ans.

La saison continue avec *Les vieux amis*, de Ronnie Burkett, du 1^{er} au 11 avril. Cette création du Manitoba Theatre for Young People de Winnipeg et du Ronnie Burkett Theatre of Marionettes de Calgary met en scène l'auteur, un marionnettiste virtuose. Ronnie Burkett met en vedette de petites et envoûtantes marionnettes de bois, à fils, pour jeter un pont entre les jeunes et les aînés. De six à douze ans.

Du 20 au 23 avril, le Théâtre Le Clou présente sa dernière création, *Les trains*. Dans ce texte d'Olivier Choinière, les relations entre trois jeunes, amis depuis l'enfance, changent en une confusion d'états et de sentiments. Dans ce spectacle, une recherche multidisciplinaire allie installation, scénographie, vidéo, environnement sonore et mouvement. De quatorze à dix-sept ans.

Du 12 au 30 mai, le Teatro delle Briciole d'Italie présente *La poupée dans la poche*, un spectacle tiré du conte *Vassilissa la belle* d'Afanasiev. Dans une scène intime où les spectateurs seront assis sur la scène, une fillette, éprouvée par la vie, devra surmonter une série d'épreuves pour obtenir le feu qui est précieux et qui contient force et lumière. La recherche du Teatro delle Briciole est animée par la qualité du contact avec le public. Étant donné qu'il n'y a de place que pour quatre-vingts spectateurs, ce spectacle est disponible en abonnement seulement. De trois à six ans.

La Maison Théâtre buissonnière

La Maison Théâtre offre aussi une programmation inusitée. Deux expositions : *La forêt s'expose*, organisée par Le Carrousel, du 21 octobre au 8 novembre 1998, pour découvrir des aspects de la forêt jusqu'ici inconnus; *Des marionnettes au théâtre*, du 10 au 28 février 1999 pour admirer des personnages qui ont jalonné le parcours artistique du Théâtre de l'Avant-Pays. Et trois spectacles : *Il était deux fois*, un spectacle de contes musicaux; *Patraque* et *Les Papas*, présentés dans le cadre de la Semaine de la communauté française de Belgique.

Le Théâtre de marionnettes des bois et des forêts

Un nouveau théâtre de marionnettes a ouvert ses portes à Montréal, le Théâtre de marionnettes des bois et des forêts. Le but de ce nouveau lieu est simple : sensibiliser les enfants à l'importance de la protection de l'environnement. Pour ce faire, le Théâtre de marionnettes des bois et des forêts présente des animaux qui vivent dans un village où l'énergie du vent et du soleil fait fonctionner des ascenseurs en forme de bulles transparentes qui montent et descendent des arbres. Dans leur village, aucun des personnages n'est considéré comme génétiquement méchant ou dangereux, mais présenté comme un être qui manque d'information sur le monde et dont l'éducation est toujours possible...

Les fondateurs, Jean-Claude Longin, scénariste, décorateur et réalisateur, et Patrick Danemark, créateur des marionnettes et chef marionnettiste, présentent les mêmes personnages, dans le même village, dans des histoires nouvelles à chaque mois.

Le Théâtre de marionnettes des bois et des forêts offre des représentations grand public du mardi au vendredi à 16 h et 17 h, et les samedi et dimanche à 11 h, 13 h et 15 h (spectacle avec boîte à lunch). Il y a des représentations à 10 h 30 pour les garderies et les écoles (sur réservation) et des séances spéciales pour les anniversaires (forfait location de salle, spectacle et gâteau, sur réservation).



Le Théâtre de marionnettes des bois et des forêts :
5393, avenue du Parc, Montréal, H2V 4G9 -
Tél. : (514) 948-3883

